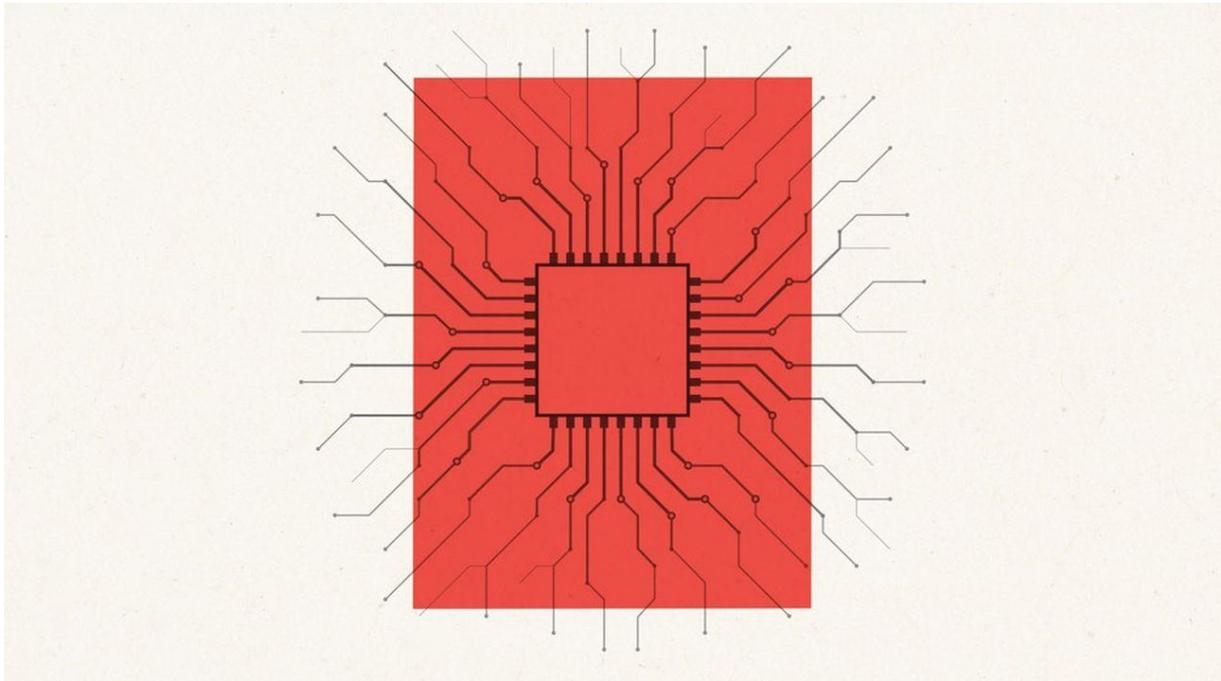


Neuralk-AI, la nouvelle promesse de la French Tech dans l'IA

Cette jeune pousse basée à Station F développe un modèle de fondation qui doit aider à mieux exploiter les tableaux de données structurées. Elle lève 4 millions de dollars pour muscler sa R&D.



Une course technologique féroce est lancée dans l'IA depuis la fin 2022. (Collage « Les Echos »)

Par [Adrien Lelièvre](#)

Publié le 4 févr. 2025 à 11:42 Mis à jour le 4 févr. 2025 à 16:00

Dans la famille de l'IA, les start-up qui développent des modèles de fondation entraînés sur du texte (les grands modèles de langage) ont fait une percée spectaculaire depuis 2022. Le dernier exemple en date est [DeepSeek](#), une jeune pousse chinoise qui a semé un vent de panique dans les rangs d'OpenAI, Anthropic et Mistral AI...

Mais dans l'ombre, une autre technologie émerge déjà : les modèles de fondation tabulaires. Un nom un peu barbare qui désigne les IA qui s'attaquent aux tableaux de données structurées. Le pionnier français du secteur est Neuralk-AI, une deeptech qui a levé 4 millions de dollars auprès de Fly Ventures, StemAI et une brochette de business angels célèbres (Thomas Wolf, Charles Gorintin, Julien Launay, Jean-Louis Quéguiner, etc.).

Les données tabulaires sont plus difficiles à exploiter car elles nécessitent un modèle capable de lire et de comprendre les relations entre les lignes, les colonnes, les en-têtes et les valeurs des cellules. En la matière, les grands modèles de langage sont de peu d'utilité.

Valoriser des données sous-exploitées

« Il faut trouver d'autres algorithmes qui s'appliquent aux données tabulaires. Or, si tu avances bien dans ce domaine, tu peux régler des tas de problèmes », décrypte Mehdi Ghissassi, directeur des produits chez AI71, un centre de recherche en intelligence artificielle basé à Abou Dabi.

La promesse de Neuralk-AI réside dans le fait d'utiliser des données sous-valorisées jusqu'à présent. Et de s'en servir à des fins prédictives. La start-up tricolore cible en priorité le secteur du commerce afin d'optimiser les assortiments, personnaliser l'expérience client, nettoyer et enrichir des catalogues produits, améliorer les procédés logistiques, etc.

« Nous avons identifié environ 45 cas d'usages », analyse Antoine Moissenot, qui a cofondé la start-up avec Alexandre Pasquiou, auteur d'une thèse en neurosciences computationnelles à l'Inria. La jeune pousse est encore en phase de R&D. Mais, dans le futur, elle veut fournir sa solution à des entreprises via son API (un programme permettant à deux applications distinctes de communiquer entre elles).

« L'API n'est pas encore ouverte. Nous sommes plutôt dans une approche où nous cherchons des premiers partenaires de test. Aujourd'hui, nous travaillons avec 4-5 beaux noms dans le retail », glisse Antoine Moissenot. Parmi eux, il y a E.Leclerc, Auchan et Mirakl (dont le PDG et le directeur technique sont des investisseurs). « Nous faisons des tests avec Mirakl afin de supprimer les doublons dans les catalogues de produits », précise le dirigeant.

Une concurrence qui se dessine

Ces derniers mois, des articles scientifiques sur les modèles de fondation tabulaires ont paru dans des grandes revues comme « Nature » ou arXiv. « Cela va être un sujet chaud dans la recherche dans les années qui viennent », prédit Gaël Varoquaux, chercheur à l'Inria et expert du domaine. Selon nos informations, une start-up a déjà vu le jour en Allemagne et une autre a été créée aux Etats-Unis (qui compte des scientifiques français dans ses rangs). Mais, à ce stade, elles n'ont pas encore communiqué sur leur activité. Neuralk-AI veut sortir du bois avant elles et espère prendre la lumière avant le Sommet de l'IA à Paris, qui aura lieu les 10 et 11 février 2025.

« Il y a de plus en plus de personnes qui s'intéressent au domaine compte tenu de son impact potentiel. Mais c'est très difficile », avertit Mehdi Ghissassi. Mais, après tout, le sujet des grands modèles de langage était, lui aussi, complexe à résoudre. Jusqu'à ce qu'OpenAI crée la stupeur avec ChatGPT et ne déclenche une course aux armements dans l'IA.

Adrien Lelièvre